

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

4 JUIN 2012

**Proposition de loi modifiant le Code civil en ce qui concerne le comportement incorrect des bénéficiaires et en vue d'autoriser la représentation de l'héritier renonçant**

## AMENDEMENTS

N° 23 DE MME TAELEMAN

(Sous-amendement à l'amendement n° 12)

Art. 8

**Remplacer cet article par ce qui suit :**

« L'article 727 du même Code, modifié par la loi du 23 janvier 2003, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 727.— § 1<sup>er</sup>. Sont indignes de succéder, et, comme tels, exclus de la succession :

I<sup>o</sup> celui qui est reconnu coupable d'avoir, comme auteur, coauteur ou complice, commis sur la personne du défunt, un fait ayant entraîné sa mort, tel que visé aux articles 376, 393 à 397, 401, 404, 409, § 4, du Code pénal, de même que celui qui est reconnu coupable d'avoir tenté de commettre un tel fait;

---

Voir:

Documents du Sénat :

5-550 - 2010/2011 :

N° 1 : Proposition de loi de Mme Taelman et consorts.

5-550 - 2011/2012 :

N°s 2 à 4 : Amendements.

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

4 JUNI 2012

**Wetsvoorstel tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek met betrekking tot het onbetrouwbaar gedrag van een begunstigde en teneinde plaatsvervulling van de verwerpende erfgenaam toe te laten**

## AMENDEMENTEN

Nr. 23 VAN MEVROUW TAELEMAN

(Subamendement op amendement nr. 12)

Art. 8

**Dit artikel vervangen door wat volgt :**

« Artikel 727 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij wet van 23 januari 2003, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 727. — § 1. Onwaardig om te erven, en dus van de erfenis uitgesloten zijn :

I<sup>o</sup> Hij die als dader, mededader of medeplichtige schuldig is bevonden om op de persoon van de overledene een feit te hebben gepleegd dat zijn dood heeft veroorzaakt, als bedoeld in de artikelen 376, 393 tot 397, 401, 404, 409 § 4 van het Strafwetboek; zo ook hij die schuldig is bevonden aan de poging om een dergelijk feit te plegen;

---

Zie:

Stukken van de Senaat :

5-550 - 2010/2011 :

Nr. 1 : Wetsvoorstel van mevrouw Taelman c.s.

5-550 - 2011/2012 :

Nrs. 2 tot 4: Amendementen.

*2<sup>o</sup> celui qui est déclaré indigne parce qu'il a, comme auteur, coauteur ou complice, commis ou tenté de commettre un fait visé au 1<sup>o</sup>, mais qui n'a pas été condamné pour ce fait parce que l'action publique s'est éteinte par son décès;*

*3<sup>o</sup> celui qui est déclaré indigne parce qu'il a été reconnu coupable d'avoir commis, comme auteur, coauteur ou complice, sur la personne du défunt un fait visé aux articles 375, 398 à 400, 402, 403, 405, 409, § 1 à 3, 409 § 5 ou 422bis du Code pénal.*

*§ 2. — L'indignité visée au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, produit ses effets par le seul fait de la reconnaissance de culpabilité.*

*L'indignité visée au § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, est une sanction civile, prononcée par le tribunal, à la requête des héritiers de la victime ou sur réquisition du procureur du Roi, l'une comme l'autre dirigée contre les héritiers de l'auteur présumé.*

*L'indignité visée au § 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, est une sanction civile, prononcée par le juge pénal qui a reconnu l'auteur, le coauteur ou le complice coupable d'avoir commis un des faits qui y sont visés. Le juge pénal peut également prononcer cette sanction civile à l'égard de celui qu'il a reconnu coupable d'avoir tenté de commettre un tel fait. ».*

#### Justification

Ce texte vise le même but que celui poursuivi par l'article 8 de l'amendement n° 12. La rédaction est différente, parce qu'il est apparu nécessaire d'y apporter les précisions suivantes.

L'indignité est une sanction civile, et non une sanction pénale. Deux aspects de cette règle doivent être soulignés.

Le premier, c'est qu'il n'est pas exceptionnel qu'une sanction civile soit prononcée pour violation de la loi pénale. Il en est ainsi chaque fois que des dommages et intérêts sont réclamés devant le tribunal civil pour réparer le dommage subi en raison du fait punissable — cette réparation peut être obtenue, même si l'auteur n'a pas été condamné, par exemple parce qu'il n'y a pas eu d'enquête pénale ou parce que l'affaire a été classée sans suite. Il revient dans ce cas au tribunal civil de se prononcer sur la faute, donc de décider si l'auteur présumé a bien commis le fait qu'on lui reproche. De même, pour l'action en révocation d'une donation pour ingratitudo, le donateur peut invoquer devant le tribunal civil qu'il reproche au donataire d'avoir attenté à sa vie (voyez l'article 955 actuel du Code civil).

Le second, c'est qu'il n'est pas exceptionnel non plus qu'une sanction civile soit prononcée même après le décès de l'auteur. L'action en dommages et intérêts ne s'éteint en effet pas par le décès. Dans le cas de l'indignité successorale, il n'est évidemment pas question de réparer un dommage; l'action tend à faire déchoir l'auteur d'un droit civil, à savoir, sa vocation légale à la succession. Mais cela aussi, c'est une sanction civile qui doit pouvoir être prononcée après le décès de l'auteur. Sinon, l'auteur maintiendrait

*2<sup>o</sup> Hij die onwaardig is verklaard omdat hij als dader, mededader of medeplichtige een feit zoals in het eerste lid vermeld heeft gepleegd, of gepoogd heeft te plegen, maar voor dat feit niet werd veroordeeld omdat de strafvordering door zijn overlijden vervallen is;*

*3<sup>o</sup> Hij die onwaardig is verklaard omdat hij als dader, mededader of medeplichtige schuldig is verklaard om op de persoon van de overledene een feit te hebben gepleegd als bedoeld in de artikelen 375, 398 tot 400, 402, 403, 405, 409, § 1 tot 3, 409, § 5 of 422bis van het Strafwetboek.*

*§ 2. — De onwaardigheid zoals bepaald onder § 1, 1<sup>o</sup>, heeft uitwerking door het louter feit van het schuldig bevinden.*

*De onwaardigheid zoals bepaald onder § 1, 2<sup>o</sup>, is een burgerlijke sanctie die door de rechtbank wordt uitgesproken, op vordering van de erfgenamen van het slachtoffer of op vordering van de Procureur des Konings, de ene zowel als de andere gericht tegen de erfgenamen van de vermoedelijke dader.*

*De onwaardigheid zoals bepaald onder § 1, 3<sup>o</sup>, is een burgerlijke sanctie die wordt uitgesproken door de strafrechter die de dader schuldig bevindt aan een van de daarin bedoelde feiten. De strafrechter kan deze burgerlijke sanctie ook uitspreken ten aanzien van hem die schuldig bevonden is wegens de poging om een dergelijk feit te plegen. ».*

#### Verantwoording

Met deze tekst wordt hetzelfde doel beoogd als hetgeen in artikel 8 van amendement nr. 12 was voorzien. De formulering is evenwel verschillend, omdat het nodig bleek het volgende te benadrukken.

De onwaardigheid is een civiele, geen penale sanctie. Twee aspecten van deze regel moeten verduidelijkt worden.

Ten eerste, dat het niet uitzonderlijk is dat een civiele sanctie wordt uitgesproken, wegens schending van de strafwet. Dit is het geval telkens wanneer voor de burgerlijke rechtbank vergoeding wordt gevorderd voor de schade die door het plegen van een strafbaar feit is geleden — die schadevergoeding kan worden bekomen, ook al werd de dader wegens het strafbaar feit niet veroordeeld, bijvoorbeeld omdat er geen strafonderzoek is gevoerd of omdat de zaak gesopeerd werd. Het komt dan de burgerlijke rechtbank toe om zich uit te spreken over de fout, en dus om te beslissen of de vermoede dader het strafbaar feit wel degelijk gepleegd heeft. Ook met het oog op de herroeping van een schenking wegens ondankbaarheid kan de «aanslag op het leven» van de schenker voor een burgerlijke rechtbank worden ingeroepen (zie het actuele artikel 955 van het Burgerlijk Wetboek).

Ten tweede, dat het evenmin uitzonderlijk is dat een civiele sanctie kan worden uitgesproken, ook na overlijden van de dader. De vordering tot schadevergoeding dooft immers door het overlijden van de dader niet uit. In het geval van onwaardigheid is er weliswaar geen sprake van een vordering tot schadevergoeding, maar van een vordering tot vervallenverklaring van een civiel recht, te weten, het wettelijk erfrecht. Ook dat is een civiele sanctie en ook deze civiele sanctie moet nog kunnen uitgesproken

le droit successoral acquis au décès de sa victime, et pourrait, par son propre décès, transmettre ce droit à ses héritiers. Ceux-ci recueilleraient donc un profit du crime accompli. Ceci ne serait pas conciliable avec l'objectif recherché par la notion d'indignité : c'est pourquoi l'indignité, en tant que sanction civile, doit pouvoir être prononcée, même après le décès de l'auteur.

Il n'existe d'exception à ce principe que si les règles de la substitution (la représentation) trouvent à s'appliquer. Mais ceci suppose que l'on se trouve dans les circonstances qui permettent la substitution (la représentation).

Voici deux exemples qui illustrent ce qui vient d'être exposé.

Premier exemple. Un homme assassine sa femme et se suicide ensuite. Sur base du texte proposé, il peut être déclaré indigne de lui succéder, alors même qu'il ne peut plus être condamné pénalement pour cet assassinat. Étant indigne, il ne peut plus avoir hérité de sa femme, et il ne peut pas non plus transmettre cette part successorale à ses héritiers. Il ne saurait être question, dans cette hypothèse, que ses enfants se substituent à lui (par «représentation»). Telle est la règle actuellement, et cette règle est confirmée en termes exprès par l'ajout proposé à l'article 741 du Code civil.

Deuxième exemple. Un homme assassine sa mère et se suicide ensuite. Il peut être déclaré indigne de lui succéder, alors même qu'il ne peut plus être condamné pénalement pour cet assassinat. S'il est déclaré indigne, ses enfants peuvent cependant se substituer à lui (par «représentation»), parce qu'il y a ici une dévolution en ligne directe, et que dans ce cas la substitution est possible (article 740, alinéa 1<sup>er</sup>, qui n'est pas modifié par la présente proposition de loi), même en cas d'indignité (comme proposé actuellement).

C'est ce qui justifie le sous-amendement à l'article 727, § 1<sup>er</sup>.

L'article 727, § 2, précise comment l'indignité est établie dans chacune des hypothèses mentionnées au § 1<sup>er</sup>. L'indignité dont il est question au § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> produit ses effets de plein droit par la reconnaissance de culpabilité; elle est prononcée par le tribunal civil dans le cas mentionné au § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>; elle est prononcée par le juge pénal dans le cas mentionné au § 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>.

Pour l'action en déclaration d'indignité qui doit être portée devant le tribunal civil, il était proposé, par l'amendement n° 12, de ne permettre qu'au Procureur du Roi d'en prendre l'initiative. Vu la gravité des faits, par ailleurs énumérés de façon limitative, et puisque les conséquences de l'action sont purement civiles, il n'y a cependant pas d'objection à accorder également ce droit d'initiative aux héritiers de la victime. Cela permet par ailleurs de rendre plus cohérentes les dispositions relatives à l'indignité successorale et celles relatives à la révocation d'une donation pour ingratitudo, pour laquelle un autre sous-amendement est déposé.

worden na het overlijden van de dader. Zo niet zou de dader het door het overlijden van zijn slachtoffer verkregen erfrecht behouden en het door zijn overlijden aan zijn erfgenamen doorgeven. Zij zouden aldus voordeel halen uit het begane misdrijf. Dat is niet verenigbaar met de doelstelling van de onwaardigheid: daarom moet onwaardigheid ook na overlijden van de dader als civiele sanctie kunnen uitgesproken worden.

Hierop bestaat alleen uitzondering indien de regels van de plaatsvervulling kunnen worden toegepast. Maar dat veronderstelt dat men zich in de omstandigheden bevindt waarin plaatsvervulling wordt toegelaten.

Ter illustratie volgende voorbeelden.

Voorbeeld 1. Een man vermoordt zijn vrouw en pleegt vervolgens zelfmoord. Hij kan, op basis van de voorgestelde tekst, erfwaardig worden verklaard, ook al kan hij wegens deze moord niet meer strafrechtelijk veroordeeld worden. Hij kan dus niet van zijn vrouw geërfd hebben, en kan dit erfdeel ook niet aan zijn erfgenamen doorgeven. Er is in dat geval geen sprake van plaatsvervulling door zijn afstammelingen. Dit is onder het actuele recht zo, en dit wordt met de voorgestelde aanvulling van artikel 741 uitdrukkelijk bevestigd.

Voorbeeld 2. Een man vermoordt zijn moeder en pleegt vervolgens zelfmoord. Hij kan erfwaardig worden verklaard, ook al kan hij wegens deze moord niet meer strafrechtelijk veroordeeld worden. Indien hij onwaardig is verklaard, kunnen zijn kinderen echter wel zijn plaats innemen in de nalatenschap van de grootmoeder, omdat er sprake is van een wettelijke devolutie in de rechte lijn; in de rechte lijn is er wel plaatsvervulling mogelijk (artikel 740, eerste lid BW, dat door dit wetsvoorstel niet wordt gewijzigd), ook in geval van onwaardigheid (zoals nu voorgesteld).

Vandaar de subamending van artikel 727, § 1.

In artikel 727 § 2 wordt vervolgens nader toegelicht hoe de onwaardigheid uitwerking heeft, in elk van de drie hypotheses van § 1: van rechtswege voor de onwaardigheid waarvan sprake in § 1, 1<sup>o</sup>; door de onwaardigverklaring door de burgerlijke rechbank in het geval waarvan sprake in § 1, 2<sup>o</sup>; na onwaardigverklaring door de strafrechter in het geval waarvan sprake in § 1, 3<sup>o</sup>.

Met betrekking tot de vordering die ertoe strekt de onwaardigheid door de burgerlijke rechbank te laten uitspreken, was in het amendement nr. 12 voorgesteld om ze uitsluitend door de procureur des Konings te laten initiëren. Gelet op de ernst van de overigens limitatief opgesomde feiten en gelet op de louter burgerlijke gevolgen van de vordering, bestaat er echter geen bezwaar om ook de erfgenamen van het slachtoffer het initiatief hiertoe te verlenen. Dit laat overigens toe, wat dit betreft, meer coherentie te brengen tussen de regels inzake erfrechtelijke onwaardigheid en herroeping van een schenking wegens ondankbaarheid, waarvoor een afzonderlijk subamendement wordt ingediend.

## N° 24 DE MME TAELMAN

(Sous-amendement à l'amendement n° 12)

Art. 9

**Remplacer cet article par ce qui suit :**

*« L'article 728 du même Code est remplacé par ce qui suit :*

*« Art. 728. — L'indignité est levée, dans le cas prévu au § 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, si le défunt a pardonné les faits à leur auteur, coauteur ou complice. Le pardon ne peut être accordé que dans un écrit émanant du défunt, établi après les faits et dans les formes requises pour un testament. » »*

## Justification

Tout ce qui concerne la constatation ou la déclaration de l'indignité ayant été repris à l'article 727, il est préférable de déplacer la disposition relative au pardon vers l'article 728.

## N° 25 DE MME TAELMAN

(Sous-amendement à l'amendement n° 12)

Art. 24

**Remplacer cet article par ce qui suit :**

*« L'article 957, alinéa 2, du même Code est remplacé par ce qui suit :*

*« Le donneur peut demander la révocation contre le donataire, et, après le décès de celui-ci, contre ses héritiers ».*

## Justification

Il ne serait pas logique que l'indignité successorale puisse être requise contre les héritiers de l'auteur décédé, mais que l'ingratitude ne puisse pas être invoquée contre les héritiers du donataire ingrat. La doctrine observe en outre qu'il n'est pas logique non plus de permettre la poursuite de l'action contre les héritiers du donataire ingrat, mais non de l'intenter contre eux.

## Nr. 24 VAN MEVROUW TAELMAN

(Subamendement op amendement nr. 12)

Art. 9

**Dit artikel vervangen door wat volgt :**

*« Art. 728 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :*

*« Art. 728. — Er is geen onwaardigheid indien de overledene, in de gevallen bedoeld in artikel 727, § 1, 3<sup>o</sup>, de dader, mededader of medeplichtige, de feiten heeft vergeven. Vergiffenis kan enkel worden geschonken in een geschrift dat van de overledene uitgaat, en dat na de feiten is opgemaakt in de vorm die voor een testamentaire beschikking is vereist. » »*

## Verantwoording

Vermits nu alle aspecten van de vaststelling of de verklaring van de onwaardigheid in art. 727 zijn opgenomen, kan de mogelijkheid tot vergiffenis beter afzonderlijk in art. 728 worden opgenomen.

## Nr. 25 VAN MEVROUW TAELMAN

(Subamendement op amendement nr. 12)

Art. 24

**Dit artikel vervangen door wat volgt :**

*« Het tweede lid van artikel 957 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :*

*« De schenker kan de herroeping vorderen tegen de begiftigde, en, na zijn overlijden, tegen zijn erfgenamen ».*

## Verantwoording

Het zou niet logisch zijn dat de onwaardigheid wel kan gevorderd worden tegen de erfgenamen van de overleden dader, maar dat de ondankbaarheid niet kan worden ingeroepen tegen de erfgenamen van de ondankbare begiftigde. In de rechtsleer wordt overigens opgemerkt dat het al evenmin logisch is dat de vordering tegen de ondankbare begiftigde, wel tegen zijn erfgenamen kan worden voortgezet, maar niet tegen deze erfgenamen kan worden ingesteld.

**N° 26 DE MME TAELEMAN**

(Sous-amendement à l'amendement n° 12)

Art. 32

**Dans l'article 46 proposé, remplacer le nombre «378» par le nombre «375», et le nombre «409» par les mots «409, §§ 1<sup>er</sup> à 3 et 5».**

Justification

Il y avait un défaut de concordance entre les dispositions légales auxquelles il était fait référence dans les articles 727, § 1, 3<sup>o</sup> du Code civil et 46 du Code pénal. Cette concordance est réalisée par ce sous-amendement.

**N° 27 DE MME TAELEMAN**

(Sous-amendement à l'amendement n° 12)

Art. 34

**Insérer un article 34, rédigé comme suit :**

*«L'article 569, 3<sup>o</sup>, du Code judiciaire est rétabli dans la rédaction suivante :*

*«3<sup>o</sup> des demandes en déclaration d'indignité successorale visées par l'article 727, § 1, 2<sup>o</sup> du Code civil; ».*

Justification

La règle d'attribution de compétence prévue dans l'amendement n° 12, figurait dans une disposition du Code civil, alors qu'elle n'a sa place que dans le Code judiciaire. Le présent amendement règle ce problème.

**N° 28 DE MME TAELEMAN**

(Sous-amendement à l'amendement n° 12)

Art. 11/2 (nouveau)

**Insérer un article 11/2, rédigé comme suit :**

*«Art. 11/2. Le texte français de l'intitulé du Livre III, Titre I<sup>er</sup>, Chapitre III, section II, du même Code, est remplacé par ce qui suit : «Section 2. De la substitution».*

**Nr. 26 VAN MEVROUW TAELEMAN**

(Subamendement op amendement nr. 12)

Art. 32

**In het voorgestelde artikel 46 van het Strafwetboek wordt het cijfer «378» vervangen door «375», en wordt het getal «409» worden vervangen door de woorden «409, §§ 1, 2, 3 en 5».**

Verantwoording

Er was een gebrek aan overeenstemming tussen de wetsartikelen waarnaar wordt verwezen in het nieuw art. 727 § 1, 3<sup>o</sup> en in dit art. 46 SW. Deze overeenstemming is door dit subamendement bereikt.

**Nr. 27 VAN MEVROUW TAELEMAN**

(Subamendement op amendement nr. 12)

Art. 34

**Een artikel 34 toevoegen, luidende :**

*«In artikel 569 van het Gerechtelijk Wetboek wordt het 3<sup>o</sup> hersteld in de volgende lezing :*

*«3<sup>o</sup> van vorderingen tot erfrechtelijke onwaardigverklaring als bedoeld in artikel 727, § 1, 2<sup>o</sup> van het Burgerlijk Wetboek; ».*

Verantwoording

De bevoegdheidstoekenning was in het amendement nr. 12 in het Burgerlijk Wetboek opgenomen, terwijl ze in het Gerechtelijk Wetboek hoort. Vandaar dit bijkomend amendement.

**Nr. 28 VAN MEVROUW TAELEMAN**

(Subamendement op amendement nr. 12)

Art. 11/2 (nieuw)

**Een artikel 11/2 invoegen, luidende :**

*«Art. 11/2. De Franse tekst van het opschrift van Boek III, Titel I, Hoofdstuk III, Afdeling II, van hetzelfde Wetboek, wordt vervangen door wat volgt : «Section II. De la substitution».*

## Nº 29 DE MME TAELMAN

(Sous-amendement à l'amendement n° 12)

Art. 17

**Remplacer cet article par ce qui suit :**

«À l'article 744 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

1<sup>o</sup> les alinéas 1<sup>er</sup> et 3 sont abrogés;

2<sup>o</sup> dans le texte français de l'alinéa 2, le mot «représentation» est remplacé par le mot «substitution». »

## Nr. 29 VAN MEVROUW TAELMAN

(Subamendement op amendement nr. 12)

Art. 17

**Dit artikel vervangen door wat volgt :**

«In artikel 744 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1<sup>o</sup> het eerste en het derde lid worden opgeheven;

2<sup>o</sup> in de Franse tekst van het tweede lid wordt het woord «représentation» vervangen door het woord «substitution». »

Martine TAELMAN.